



BILAL, dans la peau d'un CLANDESTIN



lecture musicale
voyage sonore
expédition poétique
dans la peau de Fabrizio GATTI
un voyage sonore
sur les pas des clandestins
africains

publié aux éditions LIANA LEVI
collection PICCOLO
PRIX TERZANI 2008

Création 2016
COMPAGNIE MIGRATIONS
Simon Grangeat, voix
Stéphane Pauze, son
Evariste Champion, musique

Compagnie MIGRATIONS

un nouveau périple pour 2016

Un faux nom, un petit tube dans lequel sont roulés quelques dollars, de la colle pour masquer ses empreintes digitales, un gilet de sauvetage, trois boîtes de sardines, une grande bouteille d'eau, cela suffit à Fabrizio Gatti, journaliste à *L'Espresso*, pour se transformer en Bilal, immigré imaginaire.

La Compagnie en bref....

La Compagnie Migrations a été accueillie par le réseau Textes à Dire en 2013 avec la Lecture En Pirogue Avec Humboldt pour 8 lectures... La lecture, DE PIERRE ET D'OMBRE a tourné dans le Massif Central... Le duo BOMBAROU ORCHESTRAL sort un disque et la lecture OVIDE continue à tourner. Après sa carte blanche à la Maison de la Poésie de Grenoble, Evariste Champion s'apprête à éditer un recueil de poésie....

Après notre voyage à travers l'Amazonie, nous proposons pour 2016 un voyage sur les pas de Fabrizio Gatti, écrivain italien salué par tous les critiques littéraires pour sa fraîcheur et sa qualité.

Fabrizio Gatti a écrit un carnet de route incroyable, BILAL, au style flamboyant, vif et incisif, plein de rebondissements, en suivant la route empruntée chaque jour par les clandestins africains.

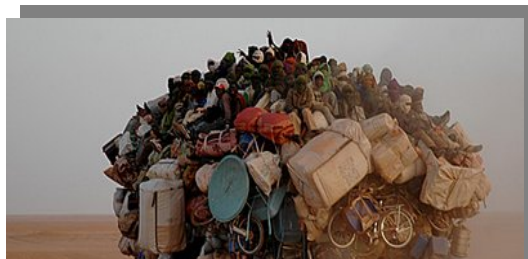
Un voyage sonore de DAKAR à Rome

« À partir de Dakar, GATTI va remonter jusqu'à Tripoli, infiltré dans la route de l'émigration, afin de rentrer en Europe par la porte de Lampedusa, comme le font chaque jour des centaines de clandestins. Ce faisant, il traverse le Sahara sur des camions, rencontre des membres d'Al-Qaida, des passeurs sans scrupules, des esclavagistes nouveau modèle, et, à Lampedusa, il vit le quotidien de ces milliers d'aventuriers modernes...



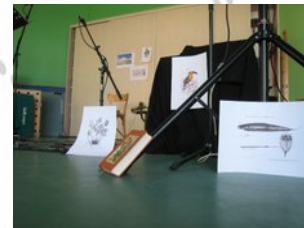
Lucide et impitoyable, *Bilal* est la chronique de la plus grande aventure du troisième millénaire vécue à la première personne par l'auteur et racontée comme un récit. Ce livre exceptionnel avait provoqué, à sa sortie en Italie en novembre 2007, un énorme débat sur la situation des immigrés et Fabrizio Gatti a obtenu le Prix Terzani 2008 (le plus grand prix italien de non-fiction). »

A partir de 6 ans



Un concerto à trois voix

«BILAL» poursuit l'expérimentation sonore engagée avec «En Pirogue avec Humboldt», associant un dispositif de diffusion sonore à trois voix : samples du monde, textes, clarinettes

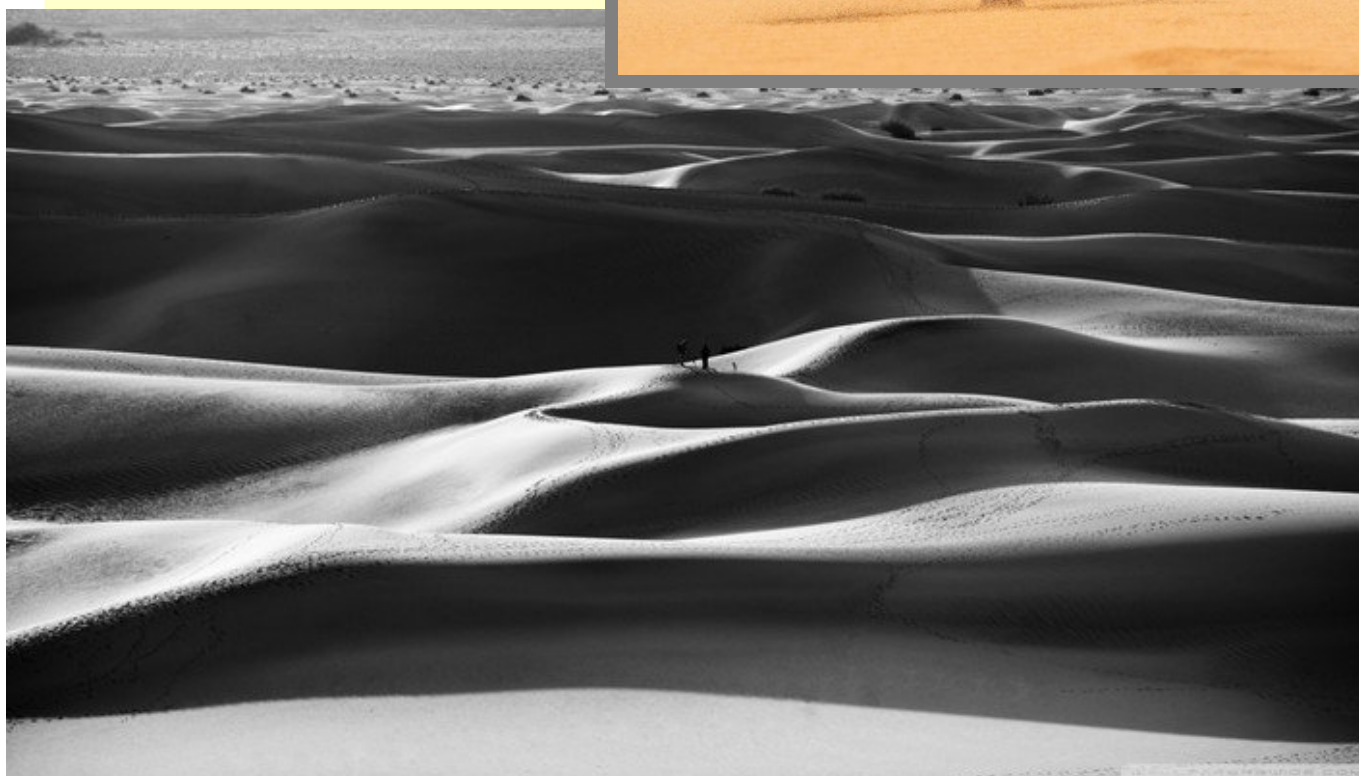


La nature sonore

Muni d'un enregistreur numérique portable, Evariste Champion s'est constitué une banque de sons personnelle. Une véritable sculpture sonore en stéréophonie se déploie tout au long de la lecture, qui plonge les oreilles du spectateur dans un monde sonore.

Le chant des hommes

Clarinette, clarinette basse, chant, sont rassemblés par couches grâce à un système de boucle. Ambiances minimales dans le silence du désert, ou symphonie du monde, Evariste nous emporte dans l'univers des Touaregs, prolonge la voix de Fabrizio Gatti.



Extraits

1

« La tête est déjà en route depuis quelques mois. L'estomac et ses peurs aussi. Mais tout départ est déterminé dans le temps et dans l'espace. Une ligne de partage entre l'avant et l'après. Et ce voyage commence devant le terminus gris de la ligne de métro. Par un après-midi qui promet de la pluie. Sous le poids gonflé des deux sacs à dos – une dizaine de kilos, quelques T-shirts, les appareils photo, les pellicules et trois cartes du Sahara, parce que chacune fournit des informations différentes concernant les pistes de là-bas.

Quant à Elle, Elle remonte en voiture après un au revoir silencieux. Elle attache sa ceinture de sécurité. Elle démarre et tourne la tête pour un dernier regard. Délicatement, Elle porte sa main droite à son cœur, à ses lèvres, à son front, d'un geste doux qui s'achève la paume grande ouverte. C'est l'adieu le plus doux que nous aient légué les peuples du désert. Tu voudrais encore parler. Tu voudrais t'arrêter. Tu voudrais faire demi-tour.

Désormais ce n'est plus possible.. »

2

« -Amadou, je vais à Dirkou et puis après si Dieu le veut, en Lybie. Combien d'eau dois-je emporter ?

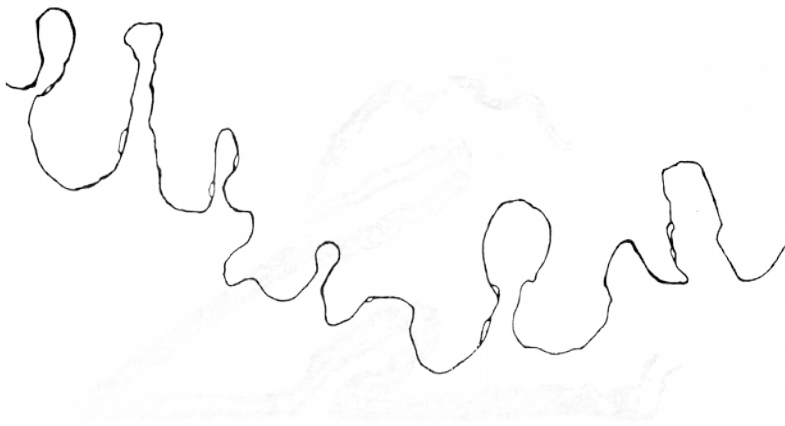
- Moi j'avais deux bidons, quarante litres en tout. Ils les vendent au marché d'Agadez, et puis après tu les remplis. Dans le désert, même si tu as un million de dollars, t'es plus personne si tu finis ton eau.

Amadou continue à regarder l'absence de nuage dans le ciel.

- Pendant mon voyage, de temps en temps on abandonnait quelqu'un dans le sable . Mais tu vois, moi je suis aussi maigre que toi. Si j'ai réussi, tu peux y arriver toi aussi. L'important c'est d'avoir un cœur solide parce que là-haut il fait très très chaud . Et si t'es pas assez fort – souligne-t-il en mimant de sa main décharnée les battements de cœur sur sa poitrine – le cœur éclate.

- Et après qu'est ce qui se passe à Dirkou ?

- Moi à Dirkou je suis monté dans un camion qui transportait des épices en Lybie. Sinon il y a aussi les camions des contrebandiers de cigarettes, que l'armée du Niger escorte jusqu'à la frontière. C'est la partie la plus dangereuse du parcours. Moi j'ai mis treize jours à l'aller et douze au retour. Je suis parti en mai et rentré en été. On voyage aussi la nuit. C'est tuant parce que dans le camion tu peux pas dormir. Il y a deux chauffeurs plus un guide qui connaît le désert. Des fois il y a juste un chauffeur et le guide qui le relaie au volant. En Lybie, j'ai été à Tidjeri, Sehba, Tripoli. J'ai trouvé du travail à Tripoli dans le



magasin d'un tchadien, mais après il est parti en Italie. Et il a laissé son magasin à un Soudanais. En Lybie, il y a tellement de racisme envers les étrangers, mais je peux pas me plaindre de l'époque où j'y ai vécu. La Lybie, elle est riche. En quelques mois j'ai fait des économies sur la nourriture, sur tout. Et j'ai gagné deux millions de francs, en euros ça fait... - Plus ou moins 3000 euros. »



3.

« - Ça faisait combien de temps que vous n'aviez pas mangé ?

Billy sourit comme quelqu'un qui vient d'entendre une bêtise.

- On est *stranded*, mon ami. On peut pas se permettre de manger. En faisant la manche, on arrive à se payer un verre de *gari*, de l'eau sucrée. Et même ceux qui ont un peu d'argent de côté mais pas assez pour partir, il le dépensent pas pour manger. Sinon ils resteraient *stranded* pour toute la vie.

L'un après l'autre, ils racontent qu'ils sont bloqués à Agadez depuis deux semaines. Leur esprit regorge encore de projets, de rêves, d'envies de liberté. Sauf qu'ils ne parviennent pas à quitter la ville de boue rouge, parce que la vie quotidienne a emprisonné leur corps. Le manque d'argent. La faim. La poussière. Le coût du billet de plus en plus inabordable. Voilà d'où viennent les esclaves du XXI^e siècle. (...) il ne suffit pas de se mettre en route. Tout à coup, un jour quelconque, l'esprit et le corps se scindent. Comme Billy et ses quatre amis en ont fait l'expérience. L'esprit veut s'en aller. Le corps reste *stranded*. (...) La tragédie, c'est que jamais personne ne leur dira qu'ils sont en train d'accomplir un acte héroïque. Jamais personne ne reconnaîtra que leur geste est un geste définitif qui n'a d'égal que l'effort pour naître. S'ils parviennent vivants en Europe, on les qualifiera carrément de désespérés. Alors qu'ils font partie des rares personnes au monde qui, chargées d'espoir, ont encore le courage de mettre leur vie en jeu. »

4

« A la sortie de Tourayatte, on voit défiler au-delà des premières dunes ocre une *taghlamt*, une caravane de sel. Au moins deux cents dromadaires cheminent en silence vers la dernière demeure du jour, vers les campements touaregs installés aux portes d'Agadez. Le pas régulier, délicat, feutré. La queue de celui de devant attaché par une corde à la mandibule de celui de derrière. Pour eux ce sont les derniers jours de voyage. Conduits par quelques rares caravaniers et par les madougous, ces astronomes assis sur les premiers dromadaires de la file. Ils ont traversé deux fois le désert du Ténéré. A l'aller et au retour. Deux fois six cents kilomètres. Quarante jours de marche, de 5 heures du matin à 11 heures du soir. Le long d'un trajet marqué par le soleil, et, la nuit, par l'arc d'Amanar, la constellation d'Orion. Une expédition qu'ils entreprennent depuis huit siècles, de l'automne au printemps, lorsqu'Amanar vole d'orient en occident, parfaitement au zénith. Précis comme l'aiguille d'une boussole, se levant exactement sur l'oasis mythique de Bilma, et se couchant droit sur Agadez. Il suffit de le suivre. »



5

« La gare de Dakar est un éblouissement de couleurs. Elle se cache dans un coude de la route encombrée et polluée qui descend vers le port de commerce. Le parking renvoie le jaune d'une vingtaine de taxis. La façade resplendit du blanc typique des architectures coloniales.

L'horloge marque 13 heures. Vers la gauche, la rue étroite est un enchevêtrement de gens, de cris, de tissus et d'étals. C'est vendredi, jour de fête. En revanche le hall de gare est entièrement désert. Sous ses voûtes sont passées des armées françaises, ainsi que des marchands d'esclaves et un jeune Che Guevara qui partit de ce terminus avec l'ambition de soulever les masses africaines. Mais aujourd'hui, on ne voit aucun train le long des quais, aucun passager, aucun bagage. Même les billetteries sont fermées. Seul le bar de l'entrée est ouvert. Un long comptoir poussiéreux devant les rangées de verres et de tasses en attente sur des étagères presque vides. Le savoir-vivre requiert de patientes salutations.

- Bonjour, comment ça va?
- Bien, Dieu merci. Et vous?

- Bien, merci.
- Et la santé?
- Bien, Dieu merci.
- Et le travail?

- Bien, Dieu merci.
- Et la famille?

- Bien, et votre santé?
- Bien, Dieu merci.

- Et votre travail?
- Bien, Dieu merci.

- Et la famille?
- Bien, Dieu merci.

- En quoi puis-je vous aider? Finit par demander le barman.

- Je dois aller à Bamako. Est-ce qu'il y a un train demain matin ?

- Oh ! Bamako, non, pas de train demain.

- Et quand est-ce qu'il y a en aura un ?

- Le train arrive lundi, si Dieu le veut, peut-être.

- Et quand est-ce qu'il repart ?

- Mercredi, ou bien samedi, si Dieu le veut. Peut-être

- Mais aujourd'hui c'est vendredi. Pas de train pour Bamako avant samedi prochain.

Qu'est-ce qui s'est passé ?

- Le train a déraillé à Kirida, il faut le remettre sur les rails.

- Mais quand est-ce qu'il a déraillé ?

- Quand ? Bof. En tous cas nous on nous a dit que demain il n'arrive pas. Venez demander Lundi.

- Et comment on peut aller à Kirida sans prendre le train ?

Le barman consulte deux autres serveurs en wolof.

- Il y a un car, dit-il au bout d'un moment, mais il est parti hier. Le prochain part jeudi, peut-être.

- Et si on est pressé d'arriver à Bamako ?

- Mon ami, en Afrique personne n'est pressé d'arriver. Mais si vous pouvez pas attendre à Dakar, vous pouvez prendre un *al hamdoulillah*.

- Un Dieu-Merci ?

La perplexité suscitée par ce mot arabe fait rire le barman.

- Oui, un grand merci à Dieu, répond-il, pour toutes les fois où il nous conduit sains et saufs. Les *al hamdoulillah* c'est des taxis collectifs, ils partent du marché. Je sais pas s'ils vont jusqu'à Kidira, si Dieu le veut. Mais vous pouvez demander.

- Bien sûr, je peux demander. Si Dieu le veut. »



Evariste Champion

Clarinettes, effets, ambiances



« Fondateur de la compagnie MIGRATIONS, je propose des installations sonores aux Parc Régionaux, et des concerts-lectures: FORÊTS POÉTIQUES en 2012, conférence sur les rapports entre les poètes et les arbres, précédé de MAREE-LUMIERE en 2008 sur un texte du québécois Jean Morisset. Puis viennent des concerts basés sur des textes personnels, notamment grâce à une commande du Parc Des Volcans du Sancy, conduisant à la création de DE PIERRE ET d'OMBRE, lecture créée pour le printemps des poètes 2012, dont un extrait est publié en 2013 dans la revue poétique Baccanales ».

De la musique au texte, de la voix à la parole, jusqu'au chant, se dégage la permanence du souffle dans mes créations.

L'emploi d'enregistrements réalisés en pleine nature, et le choix de travailler sur des boucles de clarinette basse conduisent à des créations acoustiques globales et généreuses, plongeant le spectateur en pleine nature.

Sur scène Evariste Champion est polyinstrumentiste et chanteur.

Discographie

- *Derviche*, 2014, Migrations
- *Tsoing*, Le Bus Rouge, 2008, prod et distrib LA FEDEZIK
- *Document Safari*, avec Benoit Hixe, 2009, Label HAK, n° 0048
- *Document Petit Monde*, avec Albert Gandz, Anton Mobin, Billy Baire, 2007, Label HAK-n° 0066
- *Document Spina -Bifida*, collectif, Label HAK, n° 0094
- *Angle Mort*, avec I. Colombani, G. Blanc, Benoit Hixe, 2004, Label HAK, DVD n°0058 et cd n°0042
- *Reureu 2.O*, Collectif, Label HAK n°202



Textes de spectacles

- *De Pierre et d'Ombre* Lyon, 2011
- *Ovide ce Barbare*, livret de spectacle, 2010
- *Le Chemin du Chaman*, livret de spectacle, 2008
- *En Pirogue avec Humboldt*, id, 2012

Simon GRANGEAT

Comédien-lecteur

Simon Grangeat participe en 1998 à la fondation du collectif d'actions artistiques *Traversant 3*, implanté à Lyon. Lecteur mais aussi metteur en scène, pendant les quatre premières années du collectif, il met en scène des textes d'auteurs contemporains francophones (Didier-Georges Gabily, Daniel Danis, Eugène Durif...), avant de se consacrer à l'écriture. .

On connaît Simon Grangeat surtout comme dramaturge, grâce au succès de ses pièces, notamment TINA qui depuis 2011 va de lectures en lectures (La Comédie Française, au Théâtre du Rond Point, à Fontenais-sous-bois, CDN d'Angers et Orléans, etc.)

Dans cette activité d'auteur, il écrit actuellement son prochain texte adulte, intitulé provisoirement *Des Vies dévissent*, autour des mémoires ouvrières des anciens employés de Moulinex.

Simon Grangeat, le lecteur, a rejoint la compagnie MIGRATIONS en 2010 pour la lecture OVIDE CE BARBARE et tourne actuellement la lecture EN PIROGUE AVEC HUMBOLDT.



La compagnie migrations

En 2006, préfigurant la Compagnie MIGRATIONS, une première lecture musicale réunit des artistes lyonnais au Museum d'Histoire Naturelle de Lyon, autour d'un texte initié par Pascal Naud, "Cérémonie de l'Air".

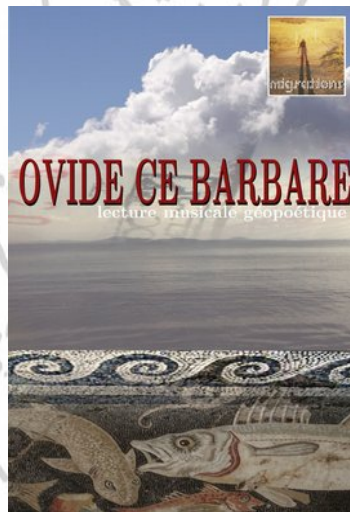
MAREE LUMIERE 2008, trio

lecture autour de l'oeuvre de Jean Morisset, poète québécois

C'est un récit où dialoguent les mondes des glaces, du fleuve et des inuits. Une clarinette et une contrebasse accompagnent une voix, musique et mots s'emportent dans les flots du monde arctique, dans une lecture improvisée à mi-chemin entre jazz et musiques innovatrices.

»» Théâtre Garonne à Toulouse, Musée des Confluences à Lyon

AVEC MIREILLE ANTOINE (voix)
Guillaume Viltard (contrebasse)



OVIDE CE BARBARE 2009, quatuor

sur les traces d'Ovide, auteur en son lieu d'exil d'une encyclopédie sur les poissons...

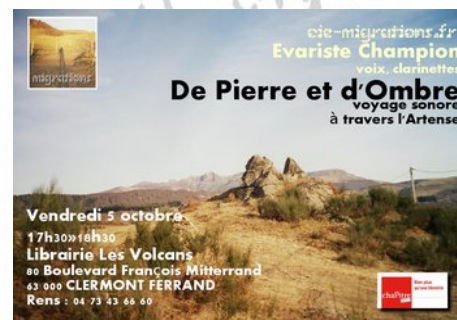
»» Musée Gallo Romain de Lyon Fourvière 2009, Lycée du Parc 2010, Festival de Rue de Ceyzérieu 2010, Musée Archéologique de Vaison La Romaine 2011, Thonon 2014

AVEC MIREILLE ANTOINE et SIMON GRANGEAT (voix), Elsa Ille (Accordéon)

DE PIERRE ET D'OMBRE 2011, solo

solo pour un homme et un cercle de pierres

»» Médiathèque de l'Arbresle 2011, Librairie le Bal des Ardents 2011, Printemps des Poètes mars 2012, représentations multiples, ateliers d'écriture en Auvergne et Rhône-Alpes



DATES de la Compagnie

Dates 2014 Hors Texte à Dire :



- 22 novembre 2014, Caveau du domaine CARRET, Bully (69)
- 16 nov 2014, Le Blizzard, La Chaise Dieu (43)
- 14 oct 2014, Maison de la Poésie Rhône-Alpes, Grenoble
- Sam 14 juin: Festival Négawatt à Marsac en Livradois
- jeudi 12 juin: Déambulation sonore à la découverte de la géopoétique urbaine, Paris
- Dim 8 juin: Festival le Temps des Cérises, St Romain de Popey, 69
- 1er juin: VIARHONA 2014 en fête



• 24 mai: Festival de la Différence, Parc des Droits de l'Homme, Villeurbanne, déambulation 11h30, bal 18h30

DATES CLEFS de la Compagnie 2008-2014

- Création *En Pirogue avec Humboldt*, 16 octobre, Le Neutrino, Genas

Tournée TEXTES A DIRE 2014

- 12 mai 2013, Parc Naturel Régional des Vosges du Nord (67)
- 22 mars 2013, librairie libertaire ANTIGONE, Grenoble (38)



- 15-17 mars 2013, **TOURNEE des SUCS**, Médiathèques de Monistrol Sur Loire (43), Sainte Sigolène (43), Saint Agrève
- 4-9 février 2013, résidence musicale à l'**Atelier-refuge du Sentier des Lauzes**, dans les Cévennes à St Mélanie (07)
- 21 décembre 2012, **Planétarium de Vaulx en Velin** (69)
- 14-15 sept 2012, **GRANDES SERRES DU PARC DE LA TÊTE D'OR - JOURNÉES DU PATRIMOINE**
- Mars 2012, De Pierre et d'Ombre, Tournée du **Parc Régional des Volcans d'Auvergne**: Médiathèque de Champs-sur-Tarentaine-Marchal (15), Eglise Romane de Menet (15), Ecole primaire d'Egliseneuve d'Entraigues (63)
- 8 juillet 2011 et 8 août 2011 **OVIDE CE BARBARE** au **Musée de VAISON LA ROMAINE**
- 14 octobre 2009, Festival La Novela Toulouse, **Théâtre Garonne**, Marée Lumière
- 27 mars 2009: "RUE des SCIENCES 2009", **Musée des Confluences**, LYON, sur la Péniche de l'environnement



- 17 avril 2008, Maison de la poésie, Bruxelles
- 26 octobre 2008, Musée Gallo Romain de Lyon Fourvière

Données techniques

À titre indicatif

Lecture sonorisée tous publics à partir de 8 ans

Jauge max 80-100

Durée 50 à 60 '

Espace scénique 4*3

Autonomie totale en termes de sonorisation

Trois intervenants

Facturation via Contrat de cession



Contact

diffusion@cie-migrations.fr
cie-migrations.fr
06 08 47 46 10
04 78 83 50 77
La Calonnière
69690 BIBOST

